

## **Un mot sur notre paracha :**

### **Le dvar tora :**

De nombreux versets de notre paracha s'attardent sur la guerre des 4 rois contre les 5 rois, guerre dans laquelle Lot, neveu d'Avraham fut prisonnier. Avraham en fut informé et alla délivrer son neveu. Il sortit alors en guerre contre les 4 rois (victorieux), et remporta la victoire grâce à l'aide surnaturelle d'Hachem. Lorsque la guerre fut achevée, les rois qu'Avraham avait libérés et leurs sujets se rassemblèrent, installèrent Avraham sur une estrade puis y proclamèrent : « *tu es notre maître ! Tu es notre prince !* »

A la suite de cette guerre, Avraham restitua tous les prisonniers. Mais il ne rendit pas les nombreux enfants qu'il voulait conduire dans sa demeure afin de leur enseigner le service d'Hachem. En effet, tous ces enfants devinrent plus tard des disciples d'Avraham.

**Avram profita donc de cette guerre pour passer un message.**

#### **Mais où se trouvent aujourd'hui tous ces disciples d'Avraham, que sont-ils devenus ?**

Lorsque Yaacov descendit en Egypte, seules 70 personnes constituées exclusivement de sa famille l'accompagnèrent. Où se trouvaient, à ce moment là les fidèles de son grand-père Avraham, les multiples disciples, rescapés de guerre, auxquels Avraham enseigna ?

**Dans le même ordre d'idées, où se trouvent les descendants d'Eliezer, fidèle serviteur d'Avraham ? Ne leur est-il rien resté de tout cet enseignement précieux, et de cet attachement au patriarche ?**

Après de brèves recherches, il s'avère que ces disciples abandonnèrent leurs bonnes résolutions et devinrent encore plus corrompus qu'avant. En effet, Avraham délivra les gens de la région de Sodome, région qu'Hachem détruit par la suite du fait de ses abominations. On retrouve ce même phénomène chez Ichmaël qui grandit « sur les genoux » d'Avraham, mais en grandissant devint l'un des pires ennemis d'Avraham et de ses enfants.

## Comment comprendre ce changement drastique ? Pourquoi l'échec d'une amélioration peut déboucher sur une situation plus critique qu'auparavant ?

La réponse à ce paradoxe se trouve dans un texte de la *guémara* : en fait, l'homme est à l'image d'un objet en verre, qui, lorsqu'il tombe, se brise. La chute provoque un choc. Ainsi, lorsque l'homme régresse, il peut passer « d'un sommet très haut à un puits profond » (Rabbi).

*Quand on perd une position (élevée), que ce soit au plan spirituel, social, ou autre, on se sent quelque part brisé, et cet ébranlement peut amener la déchéance. On pourra alors connaître un niveau plus bas que jamais.*

Ainsi les gens ayant assisté à la victoire miraculeuse d'Avraham ne sont par arrivés à maintenir un tel niveau. Leur chute fut proportionnelle à leur émerveillement, et le choc de cette dégringolade, rendit coupable cette nation de destruction. Cette même idée se retrouve chez les enfants d'Israël qui après avoir reçu la Tora (et par-là acquis un niveau exceptionnel) chutèrent avec la faute du veau d'or, et furent menacés d'extermination par Hachem.

La grandeur de notre position nous octroie une certaine fragilité : on se doit d'utiliser tous les moyens mis à notre disposition pour évoluer dans le bon sens. On est donc plus menacé.

Par conséquent, s'élever comporte de grands risques.

### Mais comment les déjouer ? Comment s'élever, et se maintenir à une telle position ?

Tout d'abord, avançons lentement mais sûrement. Essayons d'acquérir fermement « les nouveautés » avant de passer à autre chose !

De plus restons rattachés à une source telle, un rav, maître de la Tora. Ne nous éloignons pas de notre « source d'alimentation ». Restons liés à la spiritualité et proche d'elle. Ne nous défaisons pas de notre Tora, de nos sages, afin de pouvoir toujours rester élevés et fidèles !

Progressons de façon sûre, même si cela comporte des difficultés !

Bon courage, et chabbat chalom !

(D'après un cours de Rav Nissim Dayan)